

Les enfants à haut potentiel en milieu scolaire

Synthèse d'une étude réalisée
auprès du corps enseignant
ainsi que de parents d'enfants à haut potentiel
dans le canton de Neuchâtel

Collectif de travail pour une meilleure reconnaissance et intégration
des enfants à haut potentiel en milieu scolaire

avril 2007

Introduction

En octobre 2004, un collectif de travail s'est constitué autour du thème du haut potentiel intellectuel (HP). Celui-ci a décidé de conduire deux enquêtes sur le terrain, poursuivant comme buts principaux :

- découvrir les situations que vivent le corps enseignant ainsi que les parents au quotidien au contact de la douance.
- faire le point de la situation actuelle.
- permettre à chacun par un contact direct de s'exprimer sur ce thème.

Ces enquêtes n'ont pas la prétention d'une recherche scientifique; elles sont un moyen d'entrer en contact direct avec les interlocuteurs, d'offrir un point de vue sur la situation actuelle dans le canton de Neuchâtel ainsi que d'établir une base de travail pour élaborer des propositions futures.

Vingt-six enseignants ont répondu à l'enquête (Ecole primaire : 11, Ecole secondaire : 13, Autres : 2). Dix-sept d'entre eux ont 10 ans d'enseignement et plus.

Trente parents ont répondu à l'enquête pour un total de 38 questionnaires valides, certains ayant plusieurs enfants à HP. Sur les 38 questionnaires, on compte 11 filles et 27 garçons. Tous les enfants étaient déjà testés et reconnus à haut potentiel (QI supérieur à 130).

Ecole enfantine : 1
Ecole primaire : 18
Ecole secondaire : 12
Lycée et apprentissage dual : 7

Les enquêtes ont été effectuées par un des membres du collectif, lors de rencontres d'une durée moyenne de 1h30.

Nous sommes conscients des limites d'une telle enquête:

- Le nombre de questionnaires étudiés est trop faible pour être statistiquement représentatif.
- Les parents et enseignants interrogés étaient tous volontaires et contactés par le bouche à oreille, donc pas forcément représentatifs de notre public cible.
- Nous n'avons pas pu constituer de groupe témoin (enfants testés au QI inférieur à 130).

Les résultats de l'enquête donnent néanmoins un bon aperçu de la situation actuelle dans le canton de Neuchâtel. On ne peut cependant pas en généraliser les résultats hors de ce contexte bien précis.

Le document (180 p.) contenant tous les résultats détaillés des deux enquêtes ainsi que l'analyse comparée peut être commandé ou consulté auprès du collectif de travail :

hp-im@laposte.net

www.libro-koncept.ch/hp-im

1. Formation des enseignants

Les enseignants interrogés n'ont globalement reçu aucune formation spécifique concernant le dépistage et les interactions avec les enfants à haut potentiel.

Les parents sont conscients de cette situation. Seulement un tiers d'entre eux estiment que la situation de leur enfant est bien gérée par l'enseignant, pour autant qu'il soit au courant de la problématique. 40 % des parents ressentent des préjugés de la part des enseignants concernant leur enfant, et certains d'entre eux renoncent délibérément à parler à l'enseignant du haut potentiel de l'enfant.

Au vu des résultats :

- Le manque de formation des enseignants concernant la douance apparaît comme un réel problème.
- Le fait que les parents doutent de la capacité des enseignants à prendre en charge leur enfant est compréhensible.

Nous ne souhaitons pas nous arrêter à ce constat. Il serait trop facile d'imputer à cet état de fait l'ensemble des difficultés rencontrées par les enfants à HP en milieu scolaire.

Dès 2000, les enseignants formés à la HEP-BEJUNE pour l'enseignement à l'école primaire ont tous reçu des informations de base concernant la douance.

La HEP-BEJUNE offre également un cours de formation continue concernant les enfants à HP.

D'autre part, les enseignants touchent au travers de divers cours des sujets complémentaires à la douance, ne les laissant pas totalement démunis face aux enfants différents. (Unité de Gestion de Classe, cours de psycho, etc.)

2. Définition et perception du haut potentiel

Les enseignants ont entendu parler du phénomène HP, bien que peu semblent en connaître réellement les implications. Les définitions données quant aux domaines d'expression ainsi qu'aux limites du haut potentiel révèlent une grande disparité entre l'école primaire et l'école secondaire.

- A l'école primaire, le haut potentiel est davantage considéré comme une réalité purement "intellectuelle".
- A l'école secondaire, le haut potentiel est davantage défini comme une réalité globale, touchant divers aspects de l'individu.

Les représentations que se font les parents du phénomène haut potentiel sont aussi vastes et multiples que les personnes interrogées.

- Un décalage est nettement visible entre la définition du haut potentiel donnée par les parents

Pour vous, qu'est-ce que le haut potentiel ?

- Un enfant à haut potentiel, c'est un enfant toujours en mouvement, pénible, difficile à cadrer, et qui se prend pour le parent...

Et quelles sont les spécificités de votre enfant ?

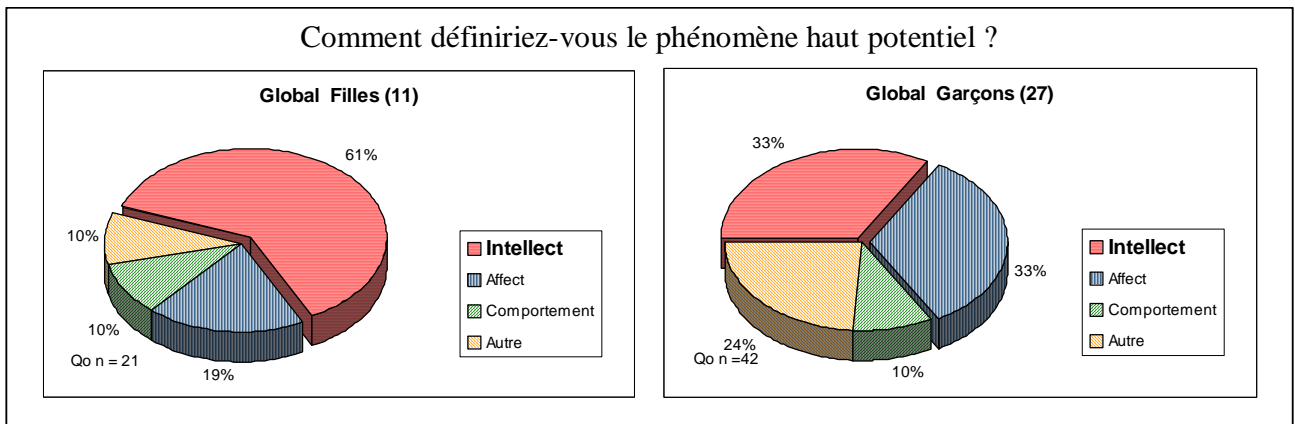
- Ma fille a appris à lire seule, elle est très sensible à la misère du monde, elle est créative, elle bricole tout le temps...

Citation tirée de l'enquête auprès des parents

et ce qu'ils évoquent comme les spécificités de leur enfant.

- Le haut potentiel apparaît au travers d'un patchwork de termes tous en lien avec l'intellect, qui retranscrivent une difficulté à définir de façon claire et précise ce que représente le phénomène haut potentiel.
- La définition du haut potentiel donnée par les parents fluctue concernant l'importance de l'aspect intellectuel en fonction de l'âge de l'enfant et de son sexe.
- Les parents expriment le fait d'être bien informés et la définition qu'ils expriment correspond bien à ce qui est accessible dans les sources de documentation.

La définition du haut potentiel donnée par les parents fluctue concernant l'importance de l'aspect intellectuel en fonction du sexe de l'enfant :



Enquête Parents

Les quatre zones regroupent les réponses suivantes :

- **intellect** : grande rapidité d'apprentissage, grande mémoire, précocité intellectuelle, QI supérieur à la moyenne, propre rythme d'apprentissage et "absorbe vite, oublie vite".
- **affect** : différence, discordance entre physique et intellect, gestion émotionnelle difficile.
- **comportement** : curiosité, en mouvement, grande capacité à résoudre les problèmes.
- **autre** : grande imagination, vision du monde large, grandes capacités générales.

Bien que les parents se disent globalement bien informés, il y a cependant un fossé entre la théorie concernant le haut potentiel et la réalité vécue au quotidien. Il reste encore bien des questions en suspend concernant la définition du haut potentiel, tant chez les parents que chez les enseignants.

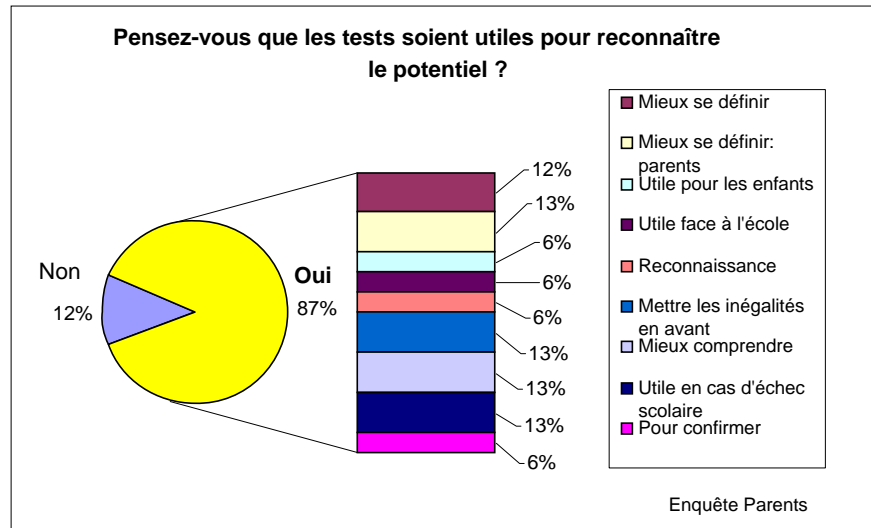
Cette situation un peu floue pourrait être à l'origine de certaines situations tendues dans les rapports entre parents et enseignants. Chacun a des questionnements et personne ne sait réellement qui peut ou est sensé y répondre... Chacun a des attentes sans savoir comment les formuler clairement... Ou encore chacun a des a priori sans vouloir les remettre en question...

Si toutes ces questions et ces attentes pouvaient être mises à plat calmement, on éviterait bien des malentendus.

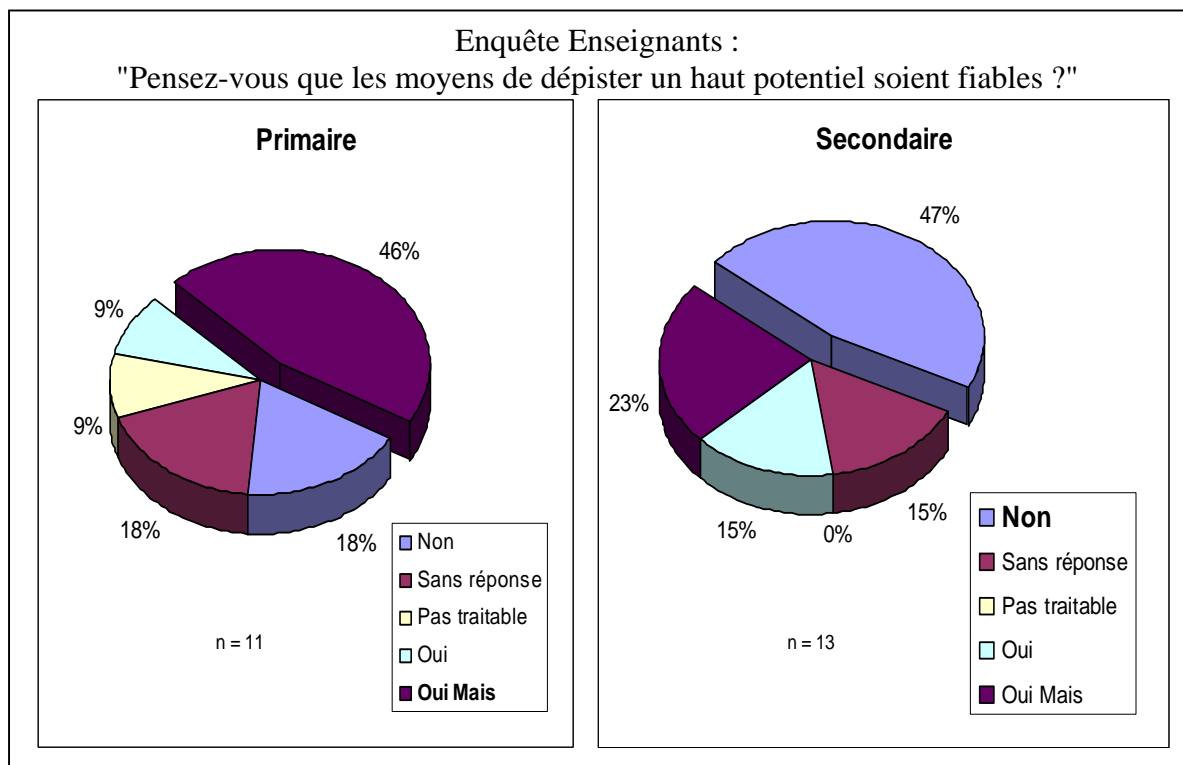
3. Perception et impact des tests de QI

Les tests de QI sont le seul moyen actuellement reconnu pour mesurer l'intelligence, et ceci dans des aspects très ciblés. C'est la façon officielle de déceler le haut potentiel intellectuel. Les tests peuvent prendre une grande importance dans les relations entre les parents et l'école, et peuvent vite devenir le déclencheur d'un affrontement. Il est rare que les enseignants et les parents aient le même point de vue sur le sujet. Cette dichotomie est certainement un des points d'achoppement principaux entre les parents et les enseignants, au-delà du phénomène HP en lui-même.

Les parents ont tendance à "y croire" et à penser que cela va les aider dans la crédibilisation du phénomène face à l'école :



Les enseignants ont tendance à penser que le diagnostic est peu crédible, donc suspect, quelles qu'en soient les raisons (contenu des tests, conditions de passage...) :



Les attentes parentales envers le corps enseignant par rapport à la reconnaissance de la douance de leurs enfants sur la simple affirmation "Il est HP, c'est prouvé par des tests" se révèlent souvent vaines et parfois douloureuses, d'autant plus si les résultats des tests sont leur seul argument tangible dans les rapports avec l'école. De plus, les parents n'ont parfois pas eux-mêmes une compréhension très claire des implications concrètes de ce diagnostic ni des mesures qui pourraient en découler.

L'accueil réservé à ces affirmations parfois péremptoires peut être réticent de la part d'enseignants qui n'en savent pas beaucoup plus sur le phénomène HP. L'enseignant peut parfois se sentir pris en faute, avec un sentiment de harcèlement et très peu de moyens devant des demandes non ou mal formulées.

Les parents d'enfant à HP souffrent d'avoir l'impression de ne pas être pris au sérieux. Par ailleurs, il est impossible de savoir s'il y a beaucoup de pression sur l'école de la part d'autres parents "utilisant la mode HP" comme explication aux difficultés de leurs enfants. C'est en tout cas des rumeurs qui ressortent régulièrement au sein de rencontres entre personnes à HP.

Au-delà des intentions de chacun, on constate de réelles difficultés de communication entre les parents et l'école.

Ces situations conflictuelles découlent davantage de malentendus que d'une volonté délibérée d'un côté ou de l'autre de forcer la main. Cela reste néanmoins souvent dommageable, voire insupportable aux deux parties, et aux enfants...

On constate que dès lors qu'on aborde le phénomène HP, il suscite de vives réactions, allant du rejet à l'attirance, ne laissant personne indifférent. Dès que le thème de l'intelligence et de ses implications concrètes est abordé, on remarque que de nombreux tabous se manifestent.

4. Intégration et adaptation des enfants à HP

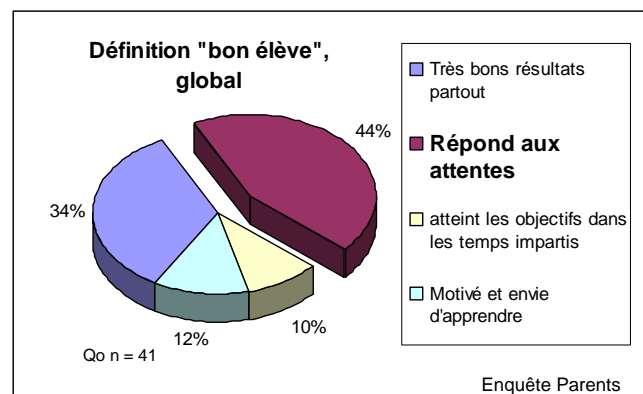
Les enseignants, tous degrés confondus, se disent prêts à intégrer les enfants à HP au sein de leur classe, ce qu'ils font déjà. Cependant, les éléments permettant de reconnaître l'enfant à HP sont souvent méconnus.

*« Ma fille a treize ans. Elle fait volontairement des 3 ou 3 ½ pour baisser sa moyenne. »
Un parent de l'enquête*

Les parents perçoivent leurs enfants majoritairement comme "bons élèves" et adaptés au milieu scolaire. Cependant, une même proportion de parents estime que leur enfant se rabaisse ou cache son niveau.

Comme définition au terme de "bon élève", les parents citent plus souvent le fait de répondre aux attentes que le fait d'avoir de bons résultats...

Par ailleurs, la moitié des parents ont observé de réelles difficultés d'intégration concernant leur enfant, et le font globalement incomber à son fonctionnement différent.



Nous touchons ici au problème de la suradaptation des enfants à HP.

A l'école primaire, où la socialisation de base et la vie en groupe se développe et fait partie du programme au-delà des apprentissages dits scolaires, les enseignants se trouvent au cœur de l'intégration.

Généralement, les enfants à HP découvrent leur différence au contact de leurs camarades. Bien que cela ne soit jamais dit avec des mots, ils se sentent, se perçoivent différents. Leurs capacités d'adaptation ainsi que leur besoin de faire partie du groupe les amènent souvent inconsciemment à gommer, voire à nier leurs ressentis. Encore plus si l'enfant est une fille, elle ne peut concevoir qu'elle diffère effectivement du reste du groupe.

Le regard ainsi que les attentes des enseignants occupent une place majeure dans la future capacité de l'enfant à se reconnaître. Le fait que les enseignants ne connaissent que peu les implications concrètes de la douance peut devenir un réel problème dans l'intégration de l'enfant à HP en classe ainsi que dans sa capacité future à s'adapter dans la société.

Le seul fait de pouvoir exister sans devoir se "cacher" est visiblement un objectif en soi pour ces enfants. Un des enjeux majeurs se révélant au cours de l'enquête s'articule autour des "attentes" extérieures que l'enfant fait siennes.

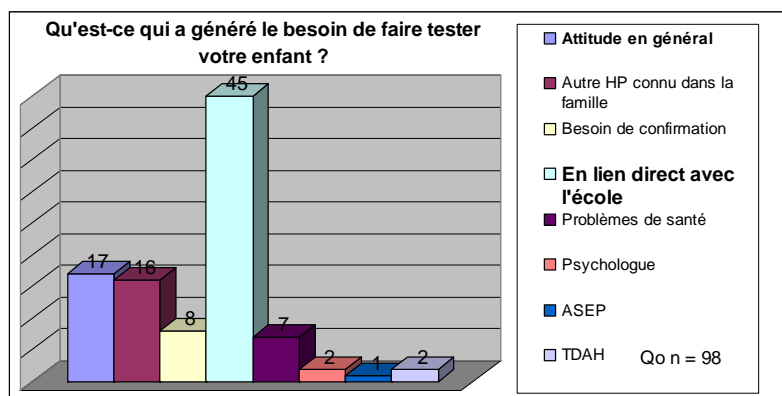
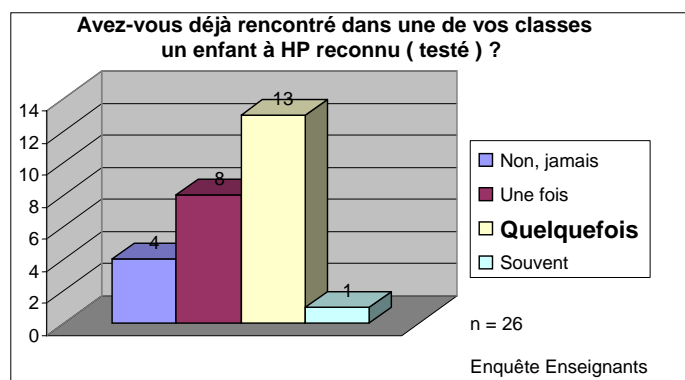
5. Dépistage et reconnaissance du haut potentiel

Si l'on tient compte des années d'enseignement (en moyenne 10 ans) et du pourcentage d'enfants à HP dans la population (3 à 5 %), on remarque que seule une minorité des enfants à HP ont été décelés et testés.

Il est important de remettre ces résultats dans leur contexte. Les enfants à HP sont nettement plus souvent décelés aujourd'hui qu'il y a quelques années.

Ce sont généralement les parents qui se trouvent à l'origine du dépistage de leurs enfants.

Les parents expriment qu'au-delà du système scolaire en lui-même, "l'école" est souvent un déclencheur du dépistage de leur enfant. Dans les fratries, le fait qu'un enfant soit reconnu amène souvent dans une suite logique le dépistage du reste de la fratrie.



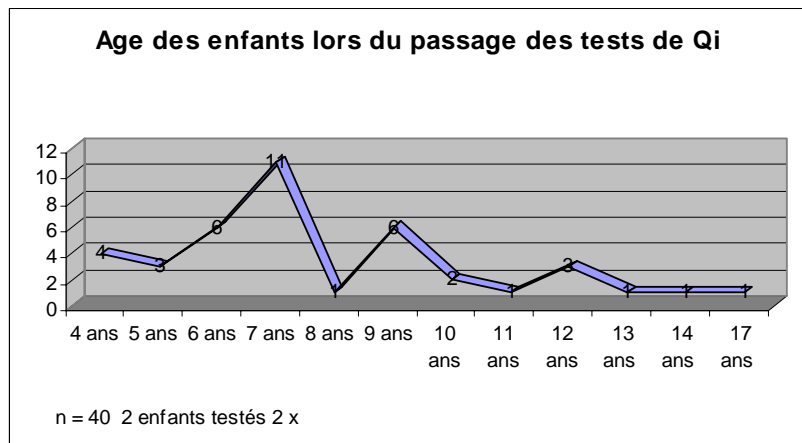
La nécessité de faire tester l'enfant se révèle à des moments clés du parcours :

- Entrée à l'école obligatoire
- Début du 2^{ème} cycle
- Fin de l'année d'orientation

L'âge des enfants lors du passage des tests confirme le lien direct avec l'école.

Il ressort très nettement que les parents, au travers de la scolarisation de leur enfant, vont se trouver confrontés à des interrogations, voire à des difficultés qui vont les mener au dépistage du HP de leur enfant.

Enquête Parents



6. Préjugés relatifs aux aptitudes scolaires de l'enfant à HP

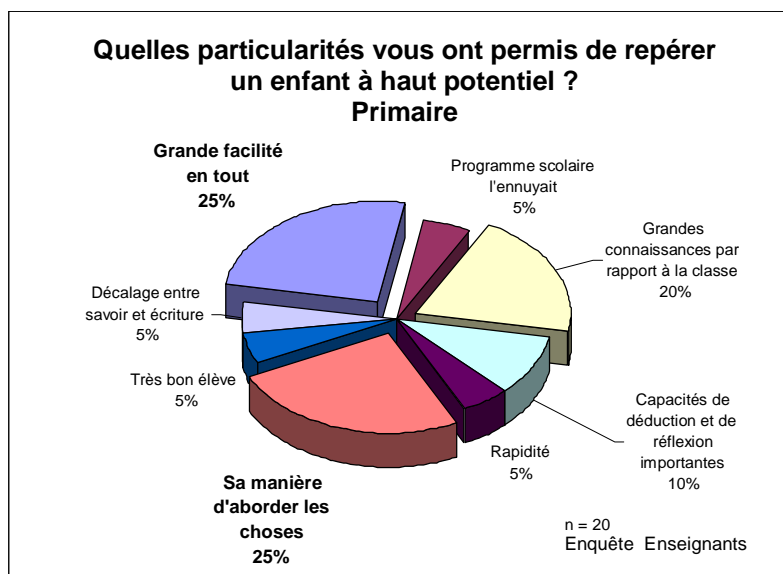
Les enseignants affirment d'une même voix que l'enfant à HP n'est pas "bon élève"... En quelques mots, ceux qu'ils qualifient de "bons élèves" sont des élèves collaborant, scolaires, qui atteignent les objectifs, en bref l'élève rêvé.

La situation est nettement moins tranchée du côté des parents : globalement les garçons ne sont pas considérés comme "bons élèves" alors que les filles oui.

Il est intéressant de constater que, du côté des enseignants, les particularités énoncées permettant de reconnaître un élève à HP correspondent globalement à la définition du bon élève, particulièrement à l'école primaire. A l'école secondaire, par contre, en plus des qualités intellectuelles, des attitudes inadéquates ont été citées, telles que difficultés scolaires, attitudes décalées, dissipation, immaturité...

Dans une reconnaissance, puis une prise en charge des enfants à HP, il est impératif, du côté des enseignants comme de celui des parents, de sortir du domaine théorique.

Il est essentiel de mettre en perspective et de comprendre les difficultés que l'enfant rencontre pour pouvoir les décoder correctement et y répondre de façon appropriée.



Pour les enseignants :

- Les critères qu'ils connaissent pour reconnaître les enfants à HP sont trop restreints. En conséquence, une partie de ces enfants sont ignorés, notamment ceux qui ont des difficultés (qui peuvent être liées à un trouble de l'apprentissage), ainsi que la grande majorité des filles.
- Il est essentiel d'arriver à prendre en compte que l'enfant à HP a réellement un fonctionnement autre, et que, même si dans les premières années cela se couple généralement avec de bons résultats, ce n'est pas toujours le cas à long terme.
- L'enjeu pour les enseignants de l'école primaire est de pouvoir, au-delà d'une facilité observée chez l'enfant, imaginer que celui-ci ou celle-ci (surtout les enfants effacés et qui ne se manifestent pas) est déjà en souffrance, ce qui peut avoir à long terme des conséquences dramatiques.

- Pour les enseignants de l'école secondaire, les enjeux sont un peu différents. Ils ont affaire à la délicate période de l'adolescence, ainsi qu'à des profils de fonctionnement déjà bien établis. Ces six profils¹ peuvent être un outil précieux pour reconnaître et encadrer les adolescents à haut potentiel :
 - **L'élève qui réussit bien (*Successful*)** : Elève qui en général ne pose pas de problèmes et correspond aux idées reçues, il correspond au profil HP le plus souvent décrit.
 - **L'élève provocateur (*Challenging*)** : Elève créatif par excellence, il montre ouvertement qu'il est frustré, pose souvent de réels problèmes dans le groupe classe.
 - **L'élève effacé : (*Underground*)** : Elève frustré qui manque d'assurance, culpabilise et se met sous pression.
 - **L'élève à risque (*At risk*)** : Elève fâché contre tout et tout le monde, en demande perpétuelle et cependant sur la défensive.
 - **L'élève doublement exceptionnel (*Twice-exceptional*)** : Elève qui présente un ou des troubles associés. Elève perturbé, souvent tendu et confus avec une faible estime de lui-même.
 - **L'élève autonome (*Autonomous*)** : Elève enthousiaste et sûr de lui, il s'assume, et assume ses relations.

Les parents se trouvent eux aussi devant certains préjugés, même si ceux-ci ne s'expriment pas de la même façon que pour les enseignants.

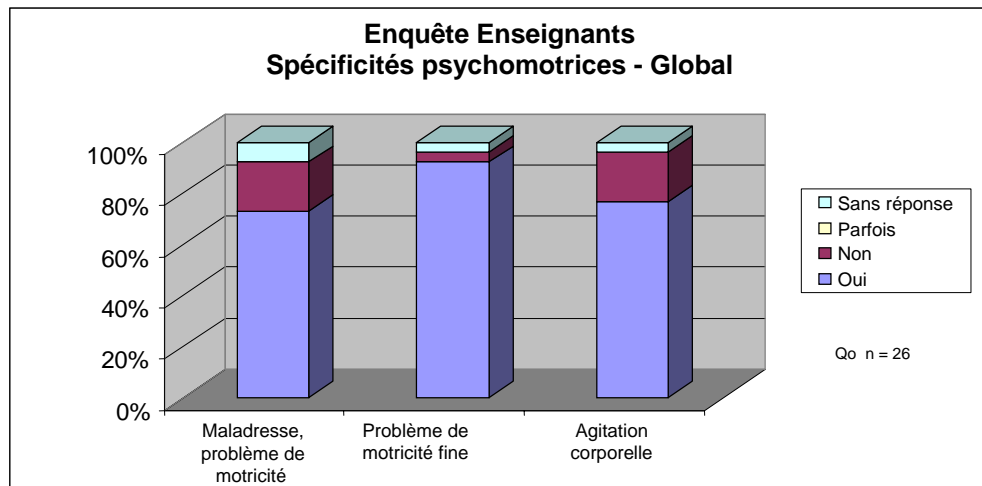
- Ils doivent faire un travail de reconnaissance face aux attitudes de leur enfant. Elles ne sont pas toujours directement liées à des frustrations dues à de "l'ennui", que ce soit en classe ou à la maison, mais souvent à des difficultés de prise en charge globale.
- Ils doivent apprendre à reconnaître que le HP peut se présenter sous différents profils (voir ci-dessus) et le prendre en compte.
- Ils doivent comprendre qu'il est parfois difficile de trouver la ou les cause(s) des difficultés rencontrées et que souvent cela se passe par élimination. Le chemin peut être long et douloureux, surtout si la douance est soit mise au centre, soit mise de côté lors des différents diagnostics.

¹ Inspiré de G. Betts & M. Neihart (1988) et G. Betts & J. Kercher (1999) les enfants à HP répartis en six profils

Entre espoir et attente devant les capacités réelles de l'enfant et désespoir devant les difficultés relationnelles, éducationnelles ou simplement liées au haut potentiel, les parents hésitent et parfois vacillent, laissant du coup l'ascendant à l'enfant qui peut parfois prendre le pouvoir et se mettre à les manipuler.

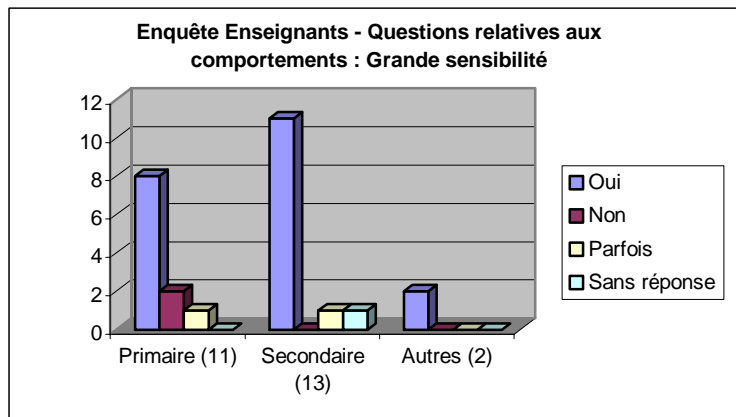
7. Comportements fréquents chez les enfants à HP

Les problèmes le plus souvent remarqués par les enseignants chez les enfants à HP sont d'ordre physique, et ceci tout au long de la scolarité :



Les attitudes les plus relevées par les enseignants au contact des enfants à HP sont :

- tendance à beaucoup parler ou questionner (logorrhée)
- problèmes d'organisation en général
- inattention et problèmes de concentration
- grande sensibilité
- attitude de justicier
- sentiment d'être différent



Les parents relèvent trois attitudes durant toute la scolarité:

- une hypersensibilité
- le sentiment d'être différent
- l'ennui

On remarque que deux attitudes sont relevées autant par les parents que par les enseignants : la grande sensibilité et le sentiment d'être différent.

D'autre part, deux tiers des parents expriment que leur enfant présente des signes de nervosité et d'agitation à la maison, surtout quand il s'agit d'effectuer des tâches répétitives et contraignantes.

Par contre, un tiers d'entre eux seulement, mentionne que les enseignants se sont plaints de l'agitation de l'enfant en classe, ce qui apparaît en contradiction avec le point de vue des enseignants (mentionné plus haut).



Le fait que les parents expriment que leurs enfants ne sont pas agités en classe et que les enseignants ne s'en plaignent pas peut révéler plusieurs situations :

- Peut-être les enfants sont-ils réellement calmes en classe.
- Peut-être les parents ont-ils de la peine à entendre les dires et remarques des enseignants.
- Peut-être les enseignants minimisent-ils, ou n'osent-ils pas exprimer les difficultés rencontrées en classe.

Un fait est avéré, c'est que l'enfant, qu'il soit en classe ou à la maison, présente des périodes d'agitation assez importante pour que cela soit relevé de part et d'autre et ceci d'une manière non équivoque.

« En classe, ma fille fait le clown. Elle refuse catégoriquement d'apprendre et contredit l'enseignant dès qu'elle a un sentiment d'injustice ou d'erreur. Par ailleurs, elle se sent exclue, marginalisée. »

Un parent de l'enquête

Par ailleurs, concernant l'ensemble des problèmes mentionnés, nous considérons tous ces éléments comme l'expression d'un besoin de l'enfant, que celui-ci ne peut exprimer autrement. Il y a souvent confusion sur les besoins de l'enfant à HP. Le fait de prendre au pied de la lettre ce qu'il dit peut se trouver à l'origine de beaucoup de problèmes rencontrés. Les réponses données par les adultes devant "*ces enfants pas tout à fait comme les autres mais qui, comme les autres, sont des enfants*"² vont être essentielles pour l'enfant qui doit apprendre à bien fonctionner avec son efficacité intellectuelle.

Les comportements de l'enfant nous apparaissent comme l'expression de sa demande consciente ou non d'être géré en fonction de ce qu'il est, et demandent des réponses adéquates :

- La logorrhée : une écoute attentive, dans un cadre structuré.
- L'ennui à l'école : rechercher si c'est réellement son ressenti ou s'il exprime ce qu'il entend à son sujet concernant l'école, et y répondre de façon adéquate.
- L'ennui à la maison (qui est normal et sain, pour tous les enfants) : il est important de protéger l'enfant à HP de trop de stimulations extérieures induites par l'adulte, pour lui permettre de se découvrir.

² O. Revol, pédopsychiatre, spécialiste de la douance.

- L'hypersensibilité : l'aider à prendre conscience de ses ressources et à les utiliser.

En tant qu'adultes responsables de ces enfants, nous courons le risque de faire peser sur eux des attentes et des responsabilités bien trop lourdes.

Beaucoup d'entre eux disent ressentir un poids ainsi qu'une obligation morale d'être autre chose qu'eux-mêmes, et de "devoir" au nom du haut potentiel :

- avoir des intérêts intellectuels
- avoir d'excellents résultats partout
- être toujours actifs et curieux
- être contents d'être très intelligents
- déjà savoir...

Parfois, les parents ou les enseignants leur font porter la responsabilité

- d'être ce qu'ils sont
- du fait que les adultes ne savent pas comment faire avec eux
- de répondre aux attentes des adultes...

En bref, on demande à ces enfants de prendre des responsabilités qu'ils ne peuvent pas assumer. Ils n'en ont pas les capacités émotionnelles, non pas parce qu'ils sont à HP, mais parce qu'ils sont des enfants.

Cette situation où l'adulte n'assume pas ses responsabilités peut facilement amener l'enfant, grâce à son efficacité intellectuelle, à prendre des attitudes manipulatoires souvent confondues avec "attitudes adultes".

« La place de l'enseignant est essentielle. Si l'enfant HP trouve du répondant, il n'y a pas de problème particulier au niveau comportemental. »

*Une enseignante
à l'école secondaire*

Ils ont de quoi en perdre leur latin. Les adultes aussi....

Par contre, il est en définitive assez simple, si le processus est compris, de remettre chacun dans sa fonction et de créer un vrai espace d'échange dans lequel la relation va pouvoir se construire sereinement.

8. Difficultés scolaires des enfants à HP et communication entre l'école et les parents

Une bonne moitié des enfants de l'enquête n'ont pas rencontré de difficultés dans leur parcours scolaire. Il est à relever que la moitié des enfants se trouvent encore à l'école primaire, et un quart dans le premier cycle (1-3).

Globalement, les parents incriminent l'école comme responsable des difficultés rencontrées par leur enfant.

Le manque de formation des enseignants est avancé comme cause première, et ceci dans une forte proportion, suivi de près par l'inadéquation des programmes. Bien que l'enseignant ne soit pas directement "accusé", la charge émotionnelle projetée sur lui est très importante.

Pratiquement l'ensemble des parents pense que l'école ne répond pas aux besoins des enfants à HP et ceci parce qu'elle ne les prend pas en considération.

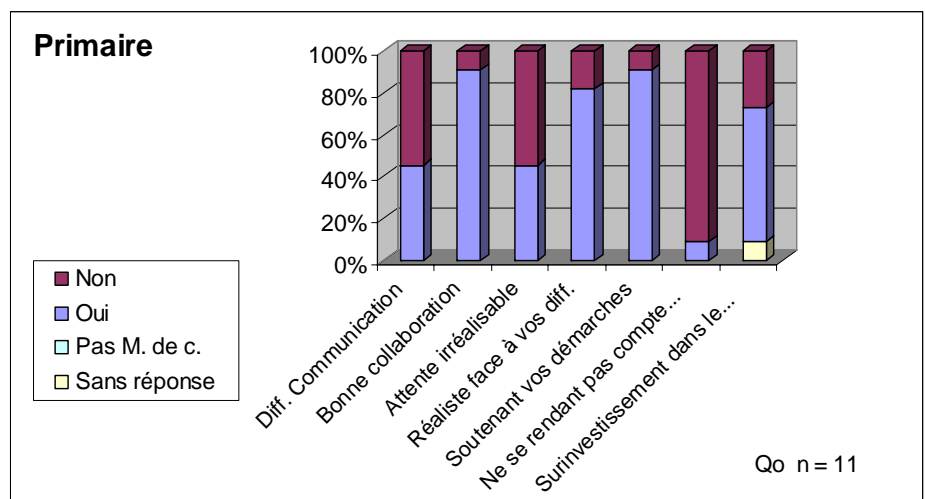
Les enseignants sont conscients du fait que les enfants à HP peuvent tout à fait rabaisser ou cacher leurs capacités, et aussi avoir des problèmes affectifs ou liés aux techniques d'apprentissage.

Les contacts entre les enseignants et les parents sont globalement bons, les bonnes collaborations avec les parents sont supérieures aux difficultés de communication. Il ressort un élément important : une position marquée devant le fait que les parents surinvestissent dans le potentiel de l'enfant, surtout à l'école primaire.

« Il m'est déjà arrivé de proposer un saut de classe à un élève, mais à contrecœur et avec quelques réticences. Dans la communication avec les parents d'enfants à HP, il m'arrive de rencontrer des difficultés. Je sens que je ne peux pas tout leur dire... qu'ils surinvestissent dans le potentiel de l'enfant. »
Une enseignante à l'école primaire

Question posée aux enseignants : "Avez-vous déjà rencontré les situations suivantes avec les parents d'enfants à HP ?"

- Difficultés de communication
- Bonne collaboration
- Attentes irréalisables de la part des parents
- Parents réalistes face à vos difficultés
- Parents soutenant vos démarches
- Parents ne se rendant pas compte du potentiel de l'enfant
- Parents surinvestissant dans le potentiel de l'enfant



Les enseignants pensent que les parents surinvestissent dans le potentiel de l'enfant. Il serait intéressant de pouvoir approfondir les raisons les ayant amenés à affirmer de manière autant marquée ce fait.

Il est très difficile de connaître les causes réelles des difficultés rencontrées par les enfants à HP. Cependant il est évident que le regard que porte le parent ou l'enseignant peut mettre l'enfant dans des situations de conflits de loyauté importants, en plus des difficultés qu'il rencontre par lui-même.

Il est vrai que l'école répond difficilement aux besoins des enfants à HP et que les enseignants n'ont que peu de moyens. Cependant...

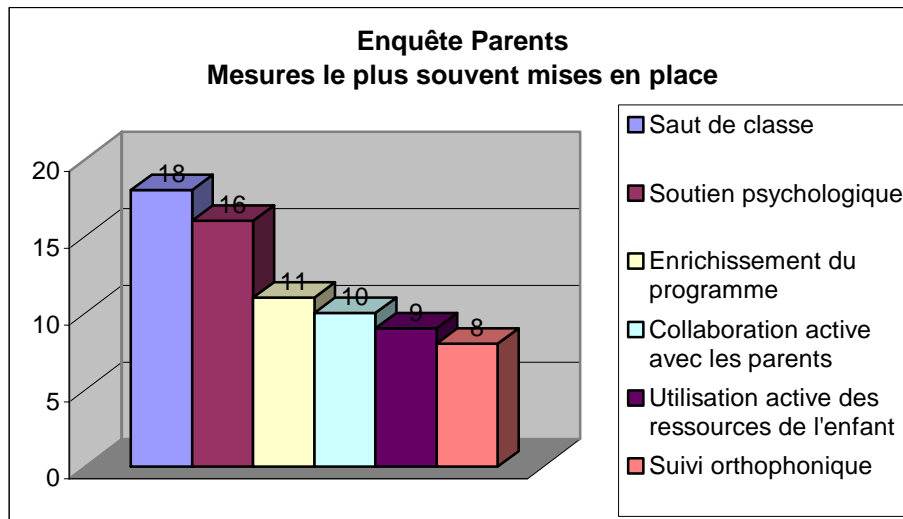
- si, dès le départ, l'enseignant pense que les demandes parentales sont liées à un surinvestissement, comment va-t-il pouvoir accueillir l'enfant avec son potentiel, ses envies et sa créativité, ses propositions ?
- si le parent est convaincu que, de toute façon, l'école ne peut répondre aux besoins de l'enfant, celui-ci va automatiquement être pris dans un conflit de loyauté dont il ne saura comment se défaire. Ce cas de figure est certainement un élément non négligeable dans les difficultés rencontrées.

Il est essentiel de pouvoir mettre des mots sur les difficultés rencontrées. Toutes ne sont pas liées directement au HP. Un certain nombre d'entre elles pourraient s'aplanir voire disparaître si, du côté des enseignants comme des parents, il y avait un peu moins d'attitude défensive et revendicatrice.

*« Des parents en souffrance peuvent empirer les situations. Il faut les aider à apprendre à être des parents d'enfant différent. »
Un enseignant à l'école secondaire*

9. Mesures concrètes mises en place dans le cadre scolaire pour les enfants à HP

Pour les 38 enfants concernés par l'enquête, les mesures les plus souvent mises en place sont :



Certains enseignants interrogés mentionnent qu'ils proposent aussi des techniques de relaxation.

Beaucoup reste à faire.

Tant qu'une définition claire de la douance au-delà d'un QI supérieur à 130 ne sera pas posée, et que ses implications ne seront pas définies, tant que le rôle de l'école publique et le cadre de prise en charge de la douance en son sein ne seront pas clairement établis, il est difficile de concevoir un autre type d'action que celle proposée actuellement par l'école: une prise en charge au cas par cas dès qu'il y a souffrance reconnue et avérée chez l'enfant.

Les parents attendent beaucoup de l'école. Les enseignants n'ont pas de directives claires et leurs moyens sont limités. Il est difficile dans ces conditions de ne pas s'égarer face aux difficultés rencontrées de part et d'autre et de trouver des solutions répondant aux besoins.

10. Besoins exprimés par les parents et par les enseignants

Les enseignants exposent divers besoins, dont en priorité des besoins d'information et de formation.

Quand on leur demande quels sont leurs besoins, les parents mentionnent une meilleure formation des enseignants, des programmes adaptés... Aucune demande ne les concerne directement. Toutes les réponses données concernent des souhaits ou même des revendications face à l'école.

Il apparaît comme illusoire de considérer que seuls l'école et les enseignants sont responsables de la prise en charge des enfants à HP en classe, et ceci à l'école publique. Ce n'est qu'en travaillant main dans la main, les enseignants, les parents, ainsi que tous les intervenants susceptibles d'intervenir, que des solutions vont pouvoir se dégager.

Les enseignants, au-delà des informations demandées, doivent apprendre à mieux communiquer et à entendre les parents d'enfants à HP. Les parents doivent absolument participer de manière active à l'intégration de leur enfant sans accuser l'école et les enseignants d'être la cause de tous leurs problèmes et sans attendre d'eux toutes les solutions. Ils doivent s'interroger sur leur propre attitude face à la douance et apprendre à mieux connaître cette différence qu'est le haut potentiel et les interactions qu'elle implique au quotidien.

« Ce dont nous avons besoin en tant qu'enseignants ? Un bon dialogue avec les parents et une bonne collaboration avec les collègues. On manque aussi de conseils pratiques pour aider ces enfants dans les tâches scolaires. »

Une enseignante à l'école secondaire

Propositions du Collectif

Pour répondre aux besoins mis en lumière par ces deux enquêtes, nous proposons des actions concrètes sur quatre niveaux bien distincts:

- un niveau qui concerne les informations et formations destinées spécialement aux professionnels en relation avec les enfants à HP : enseignants, mais aussi orthophonistes, psychologues, etc.
- un niveau qui concerne les parents et les enfants eux-mêmes : comment se connaître, se reconnaître et s'assumer...
- un niveau qui concerne spécifiquement les contacts entre parents et enseignants : comment éviter la confrontation et mettre en place une coopération efficace.
- un niveau structurel, voire politique, concernant les règlements, les conditions cadres définissant la position de l'école publique.

Ce que nous proposons déjà

- Un espace d'accueil pour toute personne qui désire s'informer sur le phénomène haut potentiel ainsi que sur les implications qui en découlent.
- Des séances d'information dans les collèges lors de réunions des enseignants.
- Des rencontres enseignants – parents pour parler du phénomène HP.
- Des participations à des réseaux autour d'un enfant.
- De la formation sur demande dans les collèges (conférences, ateliers).
- De la formation dans le cadre de la Haute Ecole Pédagogique (HEP-BEJUNE).
- Des informations et conseils aux parents.
- Pour les enfants à HP : connaissance de soi, détente, travail sur les exigences, soutien scolaire, techniques d'apprentissage...

Nos projets

- Créer une collaboration active avec le Département de l'Education, de la Culture et des Sports (DECS) ainsi qu'éventuellement une antenne interne au DECS traitant des enjeux liés à la douance (personne-ressource).
- Créer un pôle de recherche pédagogique ainsi qu'une équipe s'informant des nouvelles avancées en neurosciences pour permettre d'élargir la compréhension ainsi que l'accompagnement des personnes à HP.
- Définir un cadre légal permettant aux enfants reconnus à haut potentiel en difficulté scolaire, pour autant qu'ils aient une attitude adéquate, d'avoir accès aux programmes de sections et/ou d'années supérieures pour se remettre en selle au-delà de leurs résultats scolaires.
- Poursuivre nos activités de formation et d'information, avec comme objectifs :
 - compléter la définition du haut potentiel auprès des enseignants en fonction des degrés.
 - proposer des prises en charge pratiques en fonction des différents profils des enfants à HP.

- Editer quelques documents (feuilles, brochures...) répondant de manière ciblée à différents problèmes pratiques, d'une part pour les enseignants, d'autre part pour les parents, ou encore pour poursuivre un travail de sensibilisation à grande échelle.
- Proposer des rencontres pour les personnes intéressées à mieux comprendre les enjeux liés à la douance et apprendre à accompagner toutes personnes à HP en fonction de ses spécificités.
- Proposer une formation dans l'accompagnement de toutes personnes à HP.
- Créer et participer à une plate-forme de coordination au niveau romand autour de la douance.

Nous sommes persuadés que l'intérêt et la bonne volonté existent aujourd'hui, et que les conditions nécessaires sont réunies pour pouvoir mettre en place, progressivement, un cadre qui permettra aux enfants à haut potentiel, à leurs enseignants et à leurs parents de pouvoir s'épanouir et cohabiter de façon harmonieuse dans le cadre de l'école publique.